

dit — donnait à chaque province un nombre égal de représentants. Tant que la population du Bas Canada fut plus considérable que celle du Haut Canada, celui-ci ne trouva pas à redire naturellement. Mais du moment que le chiffre de ses habitants fut plus élevé, il réclama la représentation basée sur la population. Cette question, ainsi que plusieurs autres, augmenta l'antagonisme entre les deux provinces, et, en 1858, le projet d'une Confédération fut sérieusement agité et discuté. Quelques uns des chefs politiques adressèrent même au ministre des colonies une dépêche recommandant la confédération de toutes les provinces anglaises de l'Amérique du nord, comme moyen de régler toutes les difficultés. Cependant le projet ne devait pas aboutir cette fois. Les provinces maritimes demandèrent du délai ; la question traîna en longueur et fut finalement abandonnée.

Ce projet ne fut ressuscité et mené à bonne fin qu'en 1864.

(A suivre)

### Mgr d'Hulst

L'Eglise de France vient de faire une perte bien sensible dans la personne de Mgr d'Hulst, prélat de la maison de Sa Sainteté, vicaire-général de Paris, recteur de l'Institut catholique de Paris, prédicateur du Carême à Notre-Dame de Paris, député de la 3e circonspection de Brest, etc. Possesseur d'une très grande fortune, Mgr d'Hulst l'a entièrement dépensée en bonnes œuvres. Il occupait, dans l'ancien couvent des Carmes, une petite chambre aussi pauvrement meublée que celle de son domestique. Accablé comme il l'était par tant et de si importants travaux, il trouvait encore le moyen de se donner aux petits et aux miséreux soit au confessionnal, soit par des visites dans les taudis.

Il n'eut point à la Chambre toute l'action que sa science et ses talents faisaient espérer ; cela tint en grande partie à la noblesse de son caractère, à sa droiture, à sa sincérité.

« Il ne savait pas sourire, dit M. J. Lacoste, à ceux qu'il n'estimait pas. Il éprouvait une véritable souffrance physique à laisser tomber sa main dans la leur. Et quand il y était forcé, son visage trahissait sa répulsion. De là vient qu'au Palais-Bourbon il resta un isolé. Il n'aurait pu se résoudre à plaisanter avec